

Comment le collège du Palais améliore le quotidien des élèves et des profs

Depuis un an, les équipes du collège planchent sur une série de mesures pour améliorer la vie dans l'établissement. Présentation.

C'est la concrétisation d'un an de travail. Depuis son arrivée à la tête du collège Le Palais de Feurs en septembre 2022, Boris Ducray a impulsé une nouvelle dynamique. L'établissement est entré dans la démarche « Notre école, faisons-la ensemble » (Nefle).

Dernière cet acronyme barbare se cache la volonté de s'appuyer sur les personnels des collèges pour améliorer le quotidien. « Le préalable à la réussite des élèves, c'est le bien-être », affirme Claire Astier, la principale adjointe.

183 000 euros de subvention

À Feurs, la direction peut s'appuyer sur des équipes investies. « Plus de 70 % des enseignants sont là depuis plus de huit ans. Ils savent ce qui fonctionne et ce dont ils ont besoin », décrit le directeur. Ils sont donc très attachés à leur collège. Avec l'ensemble des personnels administratifs et techniques, ils ont travaillé pendant plusieurs



Les élus ont visité les modifications apportées à l'établissement. Photo Charles-Edouard Chambon

mois. Avant de déposer un dossier avec un devis auprès du ministère de l'Éducation nationale. Le collège demandait plus de 183 000 euros : ils ont tout obtenu.

Les premières réalisations sont déjà utilisées par les élèves. Une classe a, par exemple, été dotée d'un mobilier flexible. Cette démarche expérimentale permet de modifier le plan de classe à la demande. Ce n'est pas

tout. Neuf salles ont été équipées d'un coin lecture. Lors de leur arrivée, les collégiens ont cinq minutes de temps calme pour lire avant de suivre le cours.

Un autre aspect est visible dans la cour de l'établissement. Des transats ont été mis en place. L'idée part encore une fois d'un constat : sur 800 collégiens, plus de 80 % sont « captifs », c'est-à-dire qu'ils restent

déjeuner. Et passent donc la journée sur place. D'où la volonté de mettre des équipements sympas à disposition des élèves et de soigner la pause méridienne. « Nous avons lancé

des activités, comme des heures de sport en plus avec du football et du rugby », précise Boris Ducray. En partenariat avec les clubs de l'US Feurs et du Rugby club forézien, ces créneaux de vingt élèves ont été pris d'as-

saut.

Une classe de 35 places en extérieur

Ce n'est pas tout. Avec les 4 hectares du parc, la place ne manque pas. Dix-sept arbres ont été plantés et une salle de classe de 35 places en extérieur est en train d'être créée. « Le mobilier est réalisé par les élèves du lycée professionnel de L'Arbreble. D'autres réalisations ont été faites par des entreprises locales, de Civeaux ou d'Epercieux-Saint-Paul par exemple. C'était une volonté », revendique le directeur.

D'autres réalisations sont dans les tuyaux, puisque le financement s'étend sur plusieurs années. « On ajuste le projet au fur et à mesure. Nous avons aussi des réflexions à plus long terme », continue-t-il. Un projet de création d'un théâtre de verdure et de végétalisation de la cour principale est dans les têtes. Il pourrait voir le jour dans quelques années. Ce dynamisme a été constaté par les élus. Lors d'une visite, Clotilde Robin, vice-présidente du Département, Jean-Pierre Taite, député, et Marianne Darfeuille, maire de Feurs, ont rencontré l'équipe et pu découvrir les premières réalisations.

• Charles-Edouard Chambon